

■ Julien Boissier-Descombes

La BD comédie évoque un futur conditionnel

«*La culture, quand ça va bien, ne rapporte déjà pas des revenus exceptionnels. Alors quand ça va mal...*» Julien Boissier-Descombes, le patron de la BD comédie, le café-théâtre de la zone des Avenauds, à Gond-Pontouvre, est inquiet des conséquences que pourrait avoir cette période de confinement sur l'avenir de son établissement. Il s'est associé à 84 autres patrons de petites salles à travers la France pour créer l'association des théâtres privés en région. Ils espèrent peser de leur poids pour qu'on ne «*les oublie pas*» et continuer à exister après le confinement. «*Ça prend de l'ampleur: on parle de nous dans les médias nationaux: RTL, Europe 1, TF1...*» Ensemble, ils entendent percevoir des



Photo archives Majid Bouzzit

aides jusqu'alors réservées aux théâtres privés parisiens. Ils espèrent aussi pouvoir bénéficier d'allègement de charges. Mais tout cela ne garantit pas un redémarrage serein. «*On n'a aucune visibilité pour une réouverture. Faudra-t-il imaginer des aménagements particuliers? Devra-t-on neutraliser une partie des fauteuils? On ignore tout de la manière dont cela passera*», avoue-t-il, sans cacher son inquiétude. «*Je*

travaille sur une préprogrammation sans savoir où je vais... J'ai placé mes deux salariés au chômage partiel. Je me suis arrangé avec le bailleur pour décaler des traites. Pour le moment on pare au plus pressé. En attendant la suite.»